

Mes Souliers Sont Rouges, Printemps

Aux premières lueurs du printemps
Quand l'odeur des lilas et du linge tendu au dehors
Embaume les jardins.
Au cur des parfums de l'enfance
Je reviens me poser
Et laisser de l'me o rien ne meurt renatre le pass.

Encore un peu de douceur
Le ciel s'illumine
claboussant tout de ma douleur.

Encore un peu de douceur
Pour me laisser vieillir
Et accepter le vide qui m'emplit le cur.

Je revois dans ses yeux
L'amour la tendresse ternelle
Dans le souffle du vent alentour je retrouve sa voix.
Je revois ces soirs d't et d'ivresse ces clats de rire
Qui de nos deux mes
Faisaient natre le mme soupir... souvenir...

Encore un peu de douceur
Le ciel s'illumine
claboussant tout de ma douleur.

Encore un peu de douceur
Pour me laisser vieillir
Et accepter le vide qui m'emplit le cur.

Comme une pause la marge du temps
Une escale dans le calme l'abri du courant.

Encore un peu de douceur
Pour me laisser vieillir
Et accepter le vide qui m'emplit le cur.

Encore un peu de douceur
Pour me laisser vieillir
Et accepter le vide qui m'emplit le cur.